



Le Nouvel Opéra de Fribourg confirme sa ligne audacieuse

Dirigé par Jérôme Kuhn et Leandro Suarez, le Nouvel Opéra Fribourg présente sa 5^e saison. Avec le *Guillaume Tell* de Rossini au menu de Nouvel-An.



Révue par Julien Chavaz, mais reportée à cause du Covid, le *Guillaume Tell* de Rossini a finalement vu le jour à l'Irish National Opera de Dublin, plutôt qu'à Fribourg comme prévu. Mais la production sera recréée pour le public fribourgeois à Nouvel-An.

ÉLISABETH HAAS

ART LYRIQUE. La saison de la stabilité retrouvée. Le Nouvel Opéra Fribourg (NOF) a dévoilé hier sa 5^e affiche, qui porte la marque de sa nouvelle direction. L'ère du metteur en scène Julien Chavaz, dont l'entrée en jeu a précédé de peu la traversée de la pandémie, a finalement été de courte durée: le NOF a été chahuté par le départ de celui qui a porté le projet de théâtre musical et contemporain. Entrés en fonction en 2022, Leandro Suarez à la direction exécutive et Jérôme Kuhn à la direction artistique ont ramené le calme en reprenant la barre de la maison.

Ils prolongent en partie ce

qui a fait la force du NOF, les coproductions internationales en particulier, tout en développant leurs propres réseaux et idées. Ainsi en 2023-2024, la grosse production du tournant de l'an, dont la première a lieu traditionnellement à Equilibre durant les fêtes, sera le *Guillaume Tell* de Rossini. Révée par Julien Chavaz, mais reportée à cause du Covid, cette production a finalement vu le jour à l'Irish National Opera de Dublin, plutôt qu'à Fribourg comme prévu. Mais la production sera remontée, voire recréée pour le public fribourgeois, puisque le casting des solistes, l'orchestre ainsi que le grand chœur, qui prend une

place centrale dans cet ouvrage lyrique monumental, seront différents. A la baguette, le directeur artistique de l'Opéra de Dublin, Fergus Sheil, mènera l'Orchestre de chambre fribourgeois. Pascal Mayer préparera le chœur.

Sous le signe de Vivaldi

Répertoire ou opéra contemporain? Le cœur du NOF continuera de balancer. A l'image des deux structures dont il est issu, la compagnie Opéra Louise et l'Opéra de Fribourg. Ainsi le festival Klanggg, au printemps de l'année prochaine, mettra en valeur un *dramma per musica* baroque de Vivaldi, *L'Olimpiade*, en parallèle à une nouvelle proposi-

tion de théâtre musical inspirée par les concertos pour violon *Les Quatre Saisons* du même compositeur. Il s'agit de la version du minimaliste Max Richter, *The Four Seasons Re-composed*, qui date de 2012 et que dirigera Jérôme Kuhn. La production de *L'Olimpiade* se fera en collaboration avec l'Irish National Opera de Dublin et le Royal Opera House de Londres.

Une autre coproduction fera essaimer le nom du NOF à l'internationale, à Bruxelles en l'occurrence, via le théâtre de la Monnaie et le théâtre des Martyrs. C'est la soprano belge Sarah Defrise, que les Fribourgeois ont pu entendre dans *Pelléas et Mélisande* revisité et *Le Dragon d'or* de Peter Eöt-vös, qui fait le lien entre les deux pays. Elle a imaginé un one-woman-vocal-show, un seule-en-scène vocal et a cappella, pour aborder avec humour le désamour du grand public avec la musique contemporaine: le spectacle s'intitulera *I hate new music!* (je hais la musique contemporaine) et sera joué en novembre à Nuithonie. Les Frères Guillaume créeront les projections aux côtés d'un créateur lumière.

Bientôt un disque

Plus près de nous, la Haute Ecole de musique HEMU, représentée à la conférence de presse par le directeur du site de Fribourg, Philippe Savoy, entend donner la chance à ses étudiantes et étudiants, chanteurs lyriques ou instrumentistes, de se confronter à la scène professionnelle. L'œuvre qui réunira les deux institutions sera l'opérette du Suisse Arthur Honegger, *Les Aventures du roi Pausole*, à l'affiche en février prochain à Equilibre. La mise en scène de Robert Sandoz sera aussi montée à l'Opéra de Lausanne. Les futurs diplômés de l'HEMU feront également entendre leur voix et éclore leur talent théâtral lors des Brunchs lyriques, reconduits au Point commun, dans le foyer d'Equilibre. Quatre dates sont prévues.

Née des confinements, au titre de «projets de transformation», la série *Ersatzopera* poursuit son chemin. Un prolongement scénique de ces quatre films tournés en collaboration avec le SMEM, le Musée suisse des instruments électroniques, aura lieu le 8 septembre à l'enseigne de *Borderline Experience* dans le cadre des 40 ans

de Fri-Son. Ces courts métrages sophistiqués d'opéra remastérisé, où les voix lyriques se mêlent aux synthés et aux sons électros, sont pour le NOF un moyen de rapprocher les publics et déjouer les frontières des genres.

Un effort de médiation que Jérôme Kuhn entend poursuivre également auprès de la relève, dans les écoles. Une première création collaborative a ainsi impliqué il y a quelques mois des élèves du Collège Sainte-Croix: «Cela a été un moment fort pour nous et un souvenir marquant pour les jeunes», raconte le chef. Loin des clichés, une manière de «les sensibiliser à l'opéra et les faire venir dans les salles». Lui-même fera profiter le NOF d'un autre volet de son activité de chef: les enregistrements. En attendant une prochaine production scénique, *La plus forte* pour soprano solo et orchestre connaîtra un premier enregistrement mondial dirigé par Jérôme Kuhn. Cet opéra est une œuvre de l'Irlandais Gérald Barry, compositeur de *The Importance of being earnest*, l'un des gros succès de l'ère Chavaz. ■

www.nof.ch



«Une première création collaborative a impliqué des élèves du Collège Sainte-Croix. Un moment fort pour nous et un souvenir marquant pour les jeunes.»

JÉRÔME KUHN